

Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 5

Thème: Le Cantique de Devora - Auteur: Raphaël Etedgui

Titre: Trouver l'auteur de la victoire



Introduction

Le chapitre 5 du livre des *Juges* est tout entier consacré au Cantique de Dévora. Celle-ci est présentée au chapitre 4, verset 4 dudit livre comme une prophétesse, femme de Lapidoth, qui gouvernait et jugeait Israël à cette époque.

C'est elle qui enjoignit Baraq fils d'Avino'am de réunir une armée de dix mille hommes sur le mont Tavor afin de guerroyer contre l'armée de Yavin, roi de Kéna'an qui opprimait Israël depuis vingt ans.

L'armée de Sissera a alors été décimée et son général, Sissera, assassiné par Ya'el lors de la fuite de ce dernier.

Le chapitre 5 nous dit en son premier verset que le jour de la victoire, Dévora et Baraq entonnèrent un cantique.

On tentera dans cette étude d'en faire une lecture linéaire fondée sur le commentaire de Rachi et du *Targoum Yonatan*.

Il nous a semblé nécessaire d'insister sur le sens des versets compris par ces derniers, tant la traduction du grand rabbinat s'en écarte à certains endroits.



Notes de l'enseignant



Le texte étudié

שופטים ה

וַתָּשֶׁר דְּבוֹרָה וּבָרַק בֶּן-אֲבִינָעַם בַּיּוֹם הַהוּא לְאמֹר: ^א בְּפֹרַע
פְּרָעוֹת בְּיִשְׂרָאֵל בְּהִתְנַדֵּב עִם בָּרַכּוֹ ה': ^ב שָׁמְעוּ מְלָכִים הָאֲזִינוּ
רְזָנִים אֲנָכִי לֵה' אֲנָכִי אֲשִׁירָה אֲזַמֵּר לֵה' א-לֹקֵי יִשְׂרָאֵל: ^ג ה'
בְּצִאֲתָךְ מִשְׁעִיר בְּצַעֲדֶךָ מִשֹּׁדֵה אָדָם אָרַץ רַעֲשָׁה גַם-שָׁמַיִם נִטְפוּ
גַם-עֵבִים נִטְפוּ מַיִם: ^ד הָרִים נָזְלוּ מִפְּנֵי ה' זֶה סִינֵי מִפְּנֵי ה' א-
לֹקֵי יִשְׂרָאֵל: ^ה בַּיּוֹם שָׁמְגַר בֶּן-עֲנַת בַּיּוֹם יָעַל חֲדָלוּ אֲרָחוֹת וְהִלְכֵי
נְתִיבוֹת יָלְכוּ אֲרָחוֹת עַקְלָקְלוֹת:

חָדְלוּ פְּרָזוֹן בְּיִשְׂרָאֵל חֲדְלוּ עַד שְׁקִמְתִי דְבוֹרָה שְׁקִמְתִי אִם
 בְּיִשְׂרָאֵל: ^א יְבַחֵר אֱלֹקִים חֲדָשִׁים אִז לַחֵם שְׁעָרִים מִגֵּן אִם-יִרְאֶה
 וְרִמַּח בְּאַרְבָּעִים אֶלֶף בְּיִשְׂרָאֵל: ^ב לְבִי לְחֹקְקֵי יִשְׂרָאֵל הַמִּתְנַדְּבִים
 בְּעַם בְּרַכּוֹ ה': ^ג רִכְבֵּי- אֶתְנֹת צַחְרוֹת יִשְׁבִּי עַל-מִדִּין וְהִלְכִי עַל-
 דֶּרֶךְ שִׁיחוֹ: ^ד מִקּוֹל מְחַצְצִים בֵּין מְשֹׁאֲבִים שָׁם יִתְנוּ צְדָקוֹת ה'
 צְדָקַת פְּרָזוֹנוֹ בְּיִשְׂרָאֵל אִז יִרְדּוּ לְשְׁעָרִים עִם-ה': ^ה עוֹרֵי עוֹרֵי
 דְבוֹרָה עוֹרֵי עוֹרֵי דְבָרִי-שִׁיר קוּם בְּרֶק וּשְׁבֵה שְׁבִיד בֶּן-אֲבִינוּעַם:
^ו אִז יִרְדַּ שְׂרִיד לְאֲדִירִים עִם ה' יִרְד-לִי בַגְבוּרִים: ^ז מִנִּי אֶפְרַיִם
 שְׂרָשָׁם בְּעַמְלֶק אַחֲרֶיךָ בְּנִימִין בְּעַמְמִיד מִנִּי מְכִיר יִרְדּוּ מִחֻקְקִים
 וּמִזְבוֹלֵן מְשָׁכִים בְּשִׁבְט סַפֵּר: ^ח וְשָׂרִי בִישְׁשָׁכָר עִם-דְּבָרָה
 וְיִשְׁשָׁכָר כֵּן בְּרֶק בְּעַמְק שְׁלַח בְּרַגְלָיו בְּפִלְגוֹת רְאוּבֵן גְּדֹלִים חֻקְקֵי-
 לֵב: ^ט לָמָּה יִשְׁבֶּת בֵּין הַמְשֻׁפְּתִים לְשִׁמְעַ שְׂרָקוֹת עֲדָרִים לְפִלְגוֹת
 רְאוּבֵן גְּדֹלִים חֻקְקֵי-לֵב: ^י גִּלְעָד בַּעֲבַר הַיַּרְדֵּן שָׁכֵן וְדָן לָמָּה יִגּוֹר
 אֲנִיּוֹת אֲשֶׁר יֵשֵׁב לְחוּף יַמִּים וְעַל מִפְרָצָיו יִשְׁכּוֹן: ^{יא} זְבֻלוֹן עִם
 חֶרֶף נִפְשׁוֹ לָמוֹת וְנִפְתָּלִי עַל מְרוֹמֵי שָׂדֵה: ^{יב} בָּאוּ מְלָכִים נִלְחָמוּ
 אִז נִלְחָמוּ מְלָכֵי כְנַעַן בְּתַעֲנֹךְ עַל-מִי מִגְדוֹ בְּצַע כֶּסֶף לֹא לְקַחוּ:
^{יג} מִן-שָׁמַיִם נִלְחָמוּ הַכּוֹכָבִים מִמְּסֻלוֹתֵם נִלְחָמוּ עִם-סִיסְרָא:
^{יד} נַחַל קִישׁוֹן גֶּרְפָּם נַחַל קְדוּמִים נַחַל קִישׁוֹן תְּדַרְכֵי נִפְשֵׁי עִז:
^{טו} אִז הִלְמוּ עֶקְבֵי-סוּס מִדְּהָרוֹת דְּהָרוֹת אֲבִירָיו: ^{טז} אֹרוֹ מְרוֹז
 אָמַר מִלֶּאֶד ה' אֹרוֹ אֲרוֹר יִשְׁבִּיהָ כִּי לֹא-בָאוּ לְעִזְרַת ה' לְעִזְרַת ה'
 בַּגְבוּרִים: ^{יז} תְּבַרֶךְ מְנַשִּׁים יַעַל אֶשֶׁת חֶבֶר הַקִּינִי מְנַשִּׁים בְּאֵהָל
 תְּבַרֶךְ: ^{יח} מִיָּם שָׁאֵל חֵלֶב נִתְּנָה בְּסַפֵּל אֲדִירִים הַקְרִיבָה חֲמָאָה:
 כּוֹ יָדָה לִיִּתֵּד תִּשְׁלַחְנָה וְיִמְיִנָה לְהִלְמוֹת עַמְלִים וְהִלְמָה ^{יט} בֵּין
 רַגְלֵיהָ כָּרַע נָפַל שָׁכַב בֵּין רַגְלֵיהָ כָּרַע נָפַל בְּאֲשֶׁר כָּרַע שָׁם נָפַל
 שְׂדוּד: ^כ בְּעַד- הַחֲלוֹן נִשְׁקָפָה וְתִיבֵב אִם סִיסְרָא בְּעַד הָאֶשְׁנָב
 מְדוּעַ בְּשֵׁשׁ רִכְבּוֹ לְבוֹא מְדוּעַ אַחֲרָיו פְּעָמֵי מְרַכְבוֹתָיו: ^{כא} חֲכָמוֹת
 שְׂרוּתֵיהָ תַעֲנִנָה אֶף-הִיא תִשְׁיֵב אֲמָרֶיהָ לָהּ: ^{כב} הֲלֹא יִמְצָאוּ יַחְלְקוּ
 שְׁלַל רַחֵם וְחֲמִתִּים לְרֹאשׁ גִּבּוֹר שְׁלַל צְבָעִים לְסִיסְרָא שְׁלַל
 צְבָעִים רִקְמָה צְבַע רִקְמָתִים לְצוּאֲרֵי שְׁלַל: ^{כג} כֵּן יִאֲבָדוּ כָּל-
 אוֹיְבֵיךָ ה' וְאֶהְבִּי כְּצֹאת הַשֶּׁמֶשׁ בַּגְבוּרָתוֹ וְתִשְׁקַט הָאָרֶץ אַרְבָּעִים
 שָׁנָה :

Juges chapitre 5

1 Ce même jour, Débora et Barak, fils d'Abinoam, chantèrent ce cantique: 2 Quand l'anarchie régnait en Israël, une poignée d'hommes s'est dévouée: rendez-en grâce à l'Eternel! 3 Ecoutez, rois; princes, prêtez l'oreille: je veux, je veux chanter le Seigneur, célébrer l'Eternel, Dieu d'Israël. 4 Eternel! Quand tu sortis de Séir, quand tu t'avanças de la région d'Edom, la terre frissonna, les cieus se fondirent, les nuages se fondirent en eau; 5 Les monts ruisselèrent à la vue du Seigneur, le Sinaï tressaillit à l'aspect du Dieu d'Israël. 6 Au temps de Samgar, fils d'Anat, aux jours de Jaël, les routes étaient devenues solitaires, les voyageurs suivaient des sentiers détournés. 7 Plus de ville ouverte en Israël, plus aucune, quand enfin je me suis levée, moi Débora, levée comme une mère au milieu d'Israël. 8 Il avait adopté des dieux nouveaux, dès lors la guerre est à ses portes; et l'on voyait à peine un bouclier, une lance, entre quarante milliers d'Israël.

9 Mon cœur est à vous, maîtres d'Israël, qui vous êtes dévoués au milieu du peuple, rendez grâce à l'Eternel! 10 Vous qui montez de blanches ânesses, qui vous asseyez sur des tapis, et vous, humbles piétons du chemin, contez cette merveille! 11 Ceux que le tumulte faisait blottir parmi les auges, maintenant célèbrent les bienfaits du Seigneur, ses bienfaits qui émancipent Israël; maintenant rentre dans ses portes le peuple du Seigneur. 12 Debout, debout, Débora! Eveille-toi, éveille-toi, chante l'hymne! Alerte, ô Barak! Fils d'Abinoam, emmène ta capture! 13 Un faible reste triomphe d'une puissante multitude; l'Eternel m'a fait dompter les forts. 14 Les gens d'Ephraïm ont pris racine en Amalec, à ta suite, ô Benjamin! Et près de tes familles; Ma'hir a produit des législateurs, et plusieurs, dans Zabulon, manient la plume du scribe. 15 Et ces princes d'Issachar, amis de Débora, et Issachar, l'appui de Barak, dans la vallée ils s'étalent à ses pieds. Parmi les groupes de Ruben, grands sont les soucis de la pensée! 16 Pourquoi es-tu resté entre les collines, écoutant le murmure des troupeaux? C'est que, pour les groupes de Ruben, grave est la perplexité d'esprit. 17 Galaad, sur la rive du Jourdain demeure immobile; Dan, qui le retient près des vaisseaux? Aser s'est fixé sur le littoral, il se cantonne près de ses ports... 18 Zabulon, voilà le peuple qui se dévoue à la mort! Lui et Nephthali, seuls au champ de bataille! 19 Les rois sont venus, ils ont guerroyé, oui, ils ont guerroyé, les rois de Canaan, à Taana'h, près des eaux de Meghiddo: les riches dépouilles n'ont pas été pour eux. 20 Les cieux ont pris part au combat; les astres, dans leurs orbites, ont fait la guerre à Sisara. 21 Le torrent de Kison les a balayés, l'antique torrent, le torrent de Kison... Mon âme, élance-toi, impétueuse! 22 Comme ils résonnaient, les sabots des coursiers, sous la fuite, la fuite rapide de ses vaillants! 23 Maudissez Méroz, a dit le messenger du Seigneur, vouez à l'exécration ses habitants! Car ils ne sont point venus seconder le Seigneur parmi les braves. 24 Bénie soit, entre les femmes, Jaël, l'épouse du Kénéen Héber; entre les femmes, sous la tente, soit-elle bénie! 25 Il demandait de l'eau, elle lui offre du lait; dans un vase précieux elle apporte de la crème. 26 De sa main elle saisit une cheville, de sa droite le marteau du manœuvre; puis elle frappe Sisara, lui fracasse la tête, lui fend, lui transperce la tempe. 27 A ses pieds il se tord, il s'affaisse, il succombe; à ses pieds il se tord, il rampe, se débat encore et gît sur place, inanimé.... 28 Elle a regardé par la fenêtre, la mère de Sisara; à travers le grillage elle a jeté sa plainte: "Pourquoi son char tarde-t-il à paraître? Qui retient donc la course de ses chariots?" 29 Ses sages compagnes la rassurent; elle-même trouve réponse à ses plaintes: 30 "Sans doute ils enlèvent, ils partagent le butin; une jeune fille, deux jeunes filles par guerrier; pour Sisara, les étoffes richement teintées, la dépouille des broderies éclatantes, des broderies doubles qui brillent au cou des captives. . ." 31 Ainsi périront tous tes ennemis, Seigneur, et tes amis rayonneront comme le soleil dans sa gloire. Le pays eut, depuis lors, quarante années de repos.



L'hébreu dans le texte

- **חדלו פרזון**: les villes ouvertes, qui n'avaient pas de fortifications, avaient cessé d'être habitées en raison des ennemis et les enfants d'Israël se regroupaient dans des villes fortifiées (Rachi, 5, 7)
- **שערים**: Rachi signale ici (5, 8) que le mot 'portes' signifie 'villes' par métonymie.
- **מחצצים** (5, 11): Rachi rapporte le grammairien Mena'hem qui interprète ce mot comme signifiant: "ceux qui préparent la guerre et organisent le combat" en le rattachant au mot 'hotsets du verset: "la sauterelle n'a point de roi, elle sort pourtant toute entière en bande ('hotsets) (Michelé 30, 27) " [c'est-à-dire, en bataillon].

Un deuxième sens est également rapporté par Rachi, *Mé'hatsetsim* désigne les pierres des fleuves.

- **גרפם**: Il les a balayés (**טאטם**) du monde, comme ce râteau qui retire les cendres du four (Rachi 5, 21).
- **וטיבב** (5, 28): Le mot désigne la parole, comme dans: "l'expression (*niv*) de mes lèvres". (Rachi).

Rachi rapporte également que les sages l'ont traduit par "gémissement" comme la *térou'a* [sonnerie saccadée du chofar] que le Targoum Onqelos traduit par *yabava* (plainte, sanglot) (*Vayikra* 23, 24).

Rachi conclut néanmoins son commentaire en soutenant que le mot désigne la vue, comme dans: "*bavath 'eino*" (*Zé'harya* 2, 12).



Analyse structurelle

Partie 1: versets 2 à 5: introduction et rappel du Sinaï

Partie 2: versets 6 à 11: impuissance des enfants d'Israël et justice divine

Partie 3: versets 12 à 18: louange des tribus venues combattre et critique de celles ayant refusé

Partie 4: versets 19 à 22: description du déroulement de la guerre

Partie 5: versets 23 à 31: opposition entre Méroz et Ya'el; Mère de Sissera.



Analyse thématique

PREMIERE PARTIE (V. 2 A 5) : LE DEVOUEMENT, REACTION A L'ANARCHIE

Le cantique s'ouvre sur la nécessité de louer Dieu lorsqu'une poignée d'hommes se dévoue (*be-hithnadèv 'am*), dans des circonstances qualifiées de *bifro'a pera'oth*, "lorsque règne l'anarchie", tel que traduit par le rabbinat.

Deux questions:

- En quoi le dévouement a-t-il consisté?

- Pourquoi traduire *bifro'a pera'oth* par "anarchie"?

רש"י שופטים ה ב

בפרע פרעות בישראל בהתנדב עם - כשבאו פרצות על ישראל שפרצו בהם אויביהם על עזבם את ה' והתנדב העם לשוב בתשובה מעתה ברכו את ה' על התשועות שעשה

Lorsque des brèches ont été faites en Israël par leurs ennemis, pour avoir abandonné Dieu, le peuple s'est offert au repentir, et maintenant, il bénit Dieu pour la délivrance qu'il a occasionnée.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

La racine **פרע** apparaît dans *Chemot* 32, 25 et *Bamidbar* 5, 18:

שמות לב כה

וַיֵּרָא מֹשֶׁה אֶת הָעָם כִּי פָרַע הוּא כִּי פָרְעָה אֶהְרֹן לְשִׁמְצָה בְּקִמְיָהֶם.

Moché vit que le peuple était livré au désordre (farou'a).

רש"י

פרוע" - מגולה נתגלה שמצו וקלונו כמו (במדבר ה) ופרע את ראש האשה

Rachi sur farou'a: dévoilé, son opprobre et sa honte ont été révélées, comme dans: "il découvrira (oufara) la tête de la femme" (*Bamidbar* 5, 18).

Rachi sur oufara' (*Bamidbar* 5, 18): il dénouera la natte de sa chevelure afin de l'humilier.

Deux idées se dégagent de la racine **פרע**: celle de désordre et celle de dévoilement.

Découvrir la tête d'une femme signifie selon Rachi défaire sa natte, de sorte que ses cheveux soient en désordre.

Dans notre contexte le peuple a été mis à nu par l'ennemi, livré au désordre et à l'anarchie pour avoir abandonné Dieu.

Mais certains se sont dévoués, se sont livrés au repentir, provoquant ainsi la délivrance.

Le Malbim interprète le verset d'une autre manière:

מלבים

אמרה בעת שישראל פרוע, אם מצד שפרעו מוסר, אם מצד חולשתם (כמו שאמר כי פרוע העם) עד שהוא פרוע פרעות הרבה, אז בהתנדב עם. אם ימצא עם מתנדבים לעשות חיל, אין זה ענין טבעי רק אלהי, ולכן ברכו ה' כי מידו היתה זאת.

Elle a dit, lorsqu'Israël est désordonné/dénudé, que ce se soit du point de vue moral ou physique, au point que cette dégénérescence soit très importante, alors be-hithnadèv 'am, si l'on trouve des gens capables de se dévouer pour faire la guerre, cela ne peut être que miraculeux; c'est la raison pour laquelle rendez grâce à Dieu, car cela provient de Lui.

La Guemara entend autre chose:

שבת קיט

אריב"ל כל העונה אמן יהא שמיה רבא מברך בכל כחו קורעין לו גזר דינו שנאמר בפרוע פרעות בישראל בהתנדב עם ברכו ה' מ"ט בפרוע פרעות משום דברכו ה'

Rabbi Yéhochoua ben Lévy a dit: "tout celui qui répond 'amen que Son Nom soit grand' de toutes ses forces, on déchire son jugement [i. e. on l'acquitte].

[Question:]

Pour quelle raison bifro'a péra'oth? [Rachi: bitoul pour'anouyot, à savoir l'annulation des châtiments. Rachi renvoie à la traduction que le targoum fait du mot farou'a: annulation et explique le jeu de mots entre péra'oth et pour'anouyot qui signifie les châtiments.]

[Réponse:]

Parce que baré'hou Hachem.

Le sens du verset se trouve ainsi complètement modifié, puisqu'il signifie que les châtiments ne s'appliquent pas lorsqu'Israël rend grâce à son créateur (Rachi sur place).

Trois lectures donc de ce premier verset: Rachi qui interprète le dévouement comme un repentir; le Malbim, d'après qui le dévouement consiste à aller se battre alors même que l'état physique et moral du peuple dans son ensemble est au plus bas; et la Guemara qui, en jouant avec les mots, nous livre un autre enseignement: acquiescer au jugement de toutes ses forces (le amen en question est celui du Kaddich), provoque l'annulation de tous les châtiments.

Dévora rappelle ensuite l'épisode du don de la Tora au Sinaï.

רש"י שופטים ה ד

"ה' בצאתך משעיר" - זה מתן תורה כמה שנאמר (דברים לג ב) וזרח משעיר למו ומה עניינה לכאן כך אמרה דבורה קשה היא התורה לפרוש ממנה וטובה היא לדבק בה שהרי במורא ובגבורה נתנה ולכך נמסרו ישראל ביד אויביהם על פרישתם הימנה וכשהתנדבו לעסוק בה נושעו כל זה יש ללמוד מתרגומו של יונתן

Il s'agit du don de la Tora [au mont Sinai], comme il est écrit (*Devarim* 33, 2): "Il a brillé pour eux du Séir".

Pourquoi ce rappel ici? Ainsi a dit Dévora: "La Tora est dure pour qui s'en sépare et bonne pour qui s'y attache, car elle a été donnée dans un climat de peur et de puissance. C'est pourquoi, les enfants d'Israël ont été livrés dans la main de leurs ennemis pour s'être séparés d'elle. Mais lorsqu'ils se sont dévoués pour s'en occuper, ils ont été délivrés.

Nous apprenons tout cela du Targoum Yonatan.

Ce rappel du don de la Tora s'imposait ici selon Rachi car c'est pour s'en être écartés que les enfants d'Israël avaient été livrés aux mains de leurs ennemis, et c'est parce qu'ils sont revenus à elle qu'ils ont été délivrés.

Rachi rend compte des sentiments qui ont accompagné la réception de la Tora: peur (*morah*) et sentiment de puissance (*guévoura*). Ces affects procédaient d'une intuition juste: celle consistant à percevoir le mal qui s'abattra sur celui qui abandonnerait la Tora, mais également la possibilité pour celui qui s'y adonnerait d'être délivré.

DEUXIEME PARTIE (V. 6 A 11) : MOBILISER LE PEUPLE

Depuis Chamgar, les enfants d'Israël étaient dans l'impossibilité d'emprunter les routes principales et devaient utiliser des sentiers détournés en raison de la crainte de leurs ennemis (Rachi v. 6).

Les villes ouvertes étaient délaissées et leurs habitants les désertaient pour trouver refuge dans les villes fortifiées.

Jusqu'à ce que: "moi Dévora, me sois levée, mère en Israël". (v.7)

Rachi rapporte au verset 12, la Guemara *Pessa'him* 66b, qui énonce qu'au moment où Dévora a prononcé cette phrase, l'inspiration divine l'avait abandonnée, raison pour laquelle celle-ci dit: "Eveille-toi, Eveille-toi, Dévora, chante le cantique!"

Incompatibilité entre la louange à Dieu et l'auto-louange, impossibilité de chanter sa propre louange.

"Il avait adopté de nouveaux dieux, alors la guerre était aux portes. On ne voyait ni bouclier ni lance chez quarante mille en Israël" (5, 8).

Qui sont ces quarante mille hommes?

D'après la première explication du Radaq, lorsque les enfants d'Israël ont choisi de nouveaux dieux, ils ont dû, en dépit de leur nombre (plus de quarante mille), s'enfuir dans des villes fortifiées jusqu'aux "portes" desquelles, leurs ennemis les ont poursuivis.

D'après la seconde explication du Radaq et celle du Metsoudat David, il est ici question des quarante mille hommes qui ont combattu dans les plaines de Jéricho (*Josué* 4, 13), et qui n'ont eu besoin ni de boucliers ni de lances, leur victoire leur ayant été assurée par un miracle.

Le Targoum Yonatan et Rachi considèrent que les "quarante mille" sont les "chefs de garnison" au service de l'ennemi païen.

רש"י שופטים ה ח

"יבחר אלהים חדשים אז לחם שערים" - כשבחר לו ישראל אלהים חדשים אז הוזקו למלחמה בשעריהם ראו עתה בהתנדבם אם יראה בישראל מגן ורומח שצריך להלחם בארבעים אלף ראשי גייסות שהביא הגוי עליהם וכולם הממם המקום במלחמת הכוכבים (פסוק כא) ונחל קישון גרפם

C'est en se choisissant de nouveaux dieux, qu'Israël s'est retrouvé confronté à la guerre en ses portes.

A présent qu'il s'est dévoué [au repentir], voit-on en Israël un bouclier ou une lance alors qu'ils combattent les quarante mille chefs de garnisons lancés contre eux par [le roi] païen?

Dieu les a tous troublés par la guerre des étoiles, et le torrent de Qichon les a balayés (verset 21).

"Mon cœur est aux législateurs d'Israël qui se dévouent pour le peuple. Bénissez Dieu!" (5, 9).

Selon Rachi, Dévora rend ici hommage aux sages qui se sont dévoués parmi le peuple, en disant: "Rendez grâce à Dieu et revenez vers lui".

"Vous qui montez de blanches ânesses, qui êtes assis sur des tapis, et vous qui allez par les chemins, contez!" (5, 10).

Les commerçants et les princes, explique Rachi, pourront enfin monter leurs précieuses ânesses blanches en toute sécurité. Quant à ceux qui sont "assis sur des tapis (*midin*)", il s'agit des juges qui craignaient de rendre leur jugement (*din*) en public.

Ceux qui redoutaient le moindre bruissement de cailloux à cause des brigands, des troupes ennemies et des douaniers, peuvent désormais louer les bienfaits de *pirzono be-Israel* (la dispersion en Israël) et Rachi d'expliquer, que Dieu, en rétablissant le calme a rendu à nouveau possible l'habitation de villes ouvertes (*perazone*), de même que la possibilité de sortir seul (*méfouzar*) et non plus en groupe.

TROISIEME PARTIE (v. 13 A 18) : TROUVER L'AUTEUR DE LA VICTOIRE

"Un faible reste triomphe d'une puissante multitude; Dieu m'a fait dompter les forts."
(v.13)

Rachi traduit le verset ainsi: "Les survivants (*séridé*) d'Israël ont soumis les puissants des nations; Dieu a soumis pour moi les puissants des nations", et nous rend attentifs à la contradiction apparente du verset: est-ce Dieu ou les survivants d'Israël qui ont soumis les nations?

Le Malbim explique que la première partie du verset parle d'Ehoud qui a triomphé du roi 'Eglon tandis que la deuxième partie évoque Dévora et Baraq qui n'ont pas eu à combattre.

Le verset suivant (v. 14), nécessite également d'être lu avec Rachi:

Le rabbinat traduit ainsi:

"Les gens d'Ephraïm ont pris racine en Amalec, à ta suite, ô Benjamin! Et près de tes familles; Ma'hir a produit des législateurs, et plusieurs, dans Zabulon, manient la plume du scribe"

Rachi s'appuyant sur le *Targoum Yonatan* commente, lui:

רש"י שופטים ה יד

"מני אפרים" - מן אפרים יצא שורש יהושוע בן נון לרדות
בעמלק לחלש אותו לפי חרב ומחובר מקרא זה לעליון לפרש ה'
ירד לי בגבורים את יהושוע הקים לרד בעמלק

C'est d'Ephraïm qu'est issu la souche de Yehochou'a fils de Noun pour soumettre 'Amaleq et l'affaiblir par le fil de l'épée (Targoum Yonatan).

Rachi ajoute, expliquant la contradiction que l'on avait relevée au verset 13

Ce verset est lié au précédent et explique les mots: "Dieu m'a fait dominer les forts": il a suscité Yéhochou'a en vue de soumettre 'Amalek.

Et sur la suite du verset:

רש"י שופטים ה יד

"אחריו" - יקום משבט בנימין שאול בן קיש שיגרמנו ויעמם אותו כגחלים עוממות ויש לפתור בעממך בחיל של מאתים אלף רגלי שבא שאול עליהם

De la tribu de Binyamin se lèvera Chaoul, fils de Qich, qui amoindra et affaiblira 'Amalek comme des braises à moitié éteintes ('omémoth) [de la même racine que le mot ba'amamè'ha].

On peut également interpréter ba'amamè'ha (dans ton peuple) comme désignant l'armée des deux cent mille soldats avec laquelle Chaoul a combattu ['Amaleq] (I Chemouel 15, 4).

Au verset suivant (v. 15), les princes de Yissa'har sont les membres du Sanhedrin qui étudient la Tora et savent calculer le calendrier. Ces derniers sont présents à chaque instant aux côtés de Dévora pour enseigner le 'hoq et le *michpat* (Rachi).

Le reste de la tribu de Yissa'har était aux ordres de Baraq, l'assistant pour le recrutement et les besoins militaires (Rachi *ad loc.*).

A l'inverse, Dévora fustige l'attitude de Réouven, dont les "parties du cœur" sont nombreuses, dont la ruse (Rachi citant le *Targoum Yonatan*) a consisté à s'installer aux frontières du conflit (verset 16) en attendant de connaître le vainqueur afin de le rallier.

De même, le jugement est sévère pour Guil'ad (descendants de Ménaché), qui a suivi le conflit sans y participer ou pour la tribu de Dan qui a investi dans des bateaux afin de se préparer à fuir (*Targoum Yonatan* v. 17).

Seule la tribu d'Acher se trouve excusée de n'avoir pas participé au combat en raison de la nécessité qu'elle avait de protéger son territoire des incursions de l'ennemi (Rachi v. 17).

Zévoulon et Naphtali se dégagent comme les tribus les plus zélées, prêtes à mourir au combat avec Baraq (Rachi v. 18).

QUATRIEME PARTIE (v. 19 A 23)

"Les rois sont venus, ils ont guerroyé [...] des profits d'argent (*bétsa' kessef*), ils n'ont pas pris." (v. 19)

Rachi rapporte la Tossefta Sota (3, 14), dans laquelle on mentionne que les rois sont venus aider Sissera bénévolement, sans prendre de salaire, ne désirant rien d'autre que remplir leurs cruches de l'eau d'Israël; en face, "les cieux ont pris part au combat", Dieu a envoyé son armée qui ne voulait pas non plus de salaire (Rachi).

"Alors, le torrent de Qichon les a balayés, l'antique torrent, le torrent de Qichon."

L'armée de Sissera a été emportée par le torrent de Qichon qui s'était porté garant nous dit le Midrach (*Pessa'him* 118b), de la promesse que Dieu avait faite à la mer, de la payer une fois et demi de plus (900 chars contre 600 chars), en l'échange du rejet des corps égyptiens sur le sable au moment de la traversée de la mer Rouge.

Le Midrach entend donc dans l'évocation du torrent de Qichon par Dévora, un rappel de la sortie d'Egypte.

L'ennemi est mort noyé dans les deux cas et la victoire est obtenue par miracle.

"Maudissez Méroz a dit le messenger de Dieu; maudissez ses habitants! Car ils ne sont pas venus seconder Dieu; seconder Dieu parmi les braves. (v.23)

"Méroz", nom propre désignant pour certains, une étoile, pour d'autres, une personnalité importante (*Mo'ed Qatan* 16a), se trouvait à proximité du champ de bataille, mais n'est pas venue (Rachi).

Dans la *Me'hilta Bechala'h* 6, on déduit de la parole de Dévora: "Car ils ne sont pas venus aider Dieu", qu'aider Israël équivaut à aider la *Che'hina*, sans quoi nous dit le Midrach, Dévora aurait dû dire: "car ils ne sont pas venus nous aider".

CINQUIEME PARTIE (V. 24 A 31) : YAEL ET LA DUALITE TRANSGRESSION / MITSVA

A l'opposé de la figure du lâche, on trouve Ya'el, l'épouse de 'Hèvér le Qénite que Dévora loue avec les "femmes de la tente" (Sara, Rivqa, Ra'hel et Léa [*Nazir* 23b]).

V 24

Pourquoi Ya'el? Demande Rachi qui rapporte ce qu'en dit le Midrach:

רש"י שופטים ה כד

"מנשים באהל תבורך" - יעל למה הן ילדו וגידלו ואם לא יעל
הרי הרשע הזה בא ומאבדן כך הוא בבראשית רבה (מח טו)
דבר אחר אף יעל היתה יושבת אהלים לפיכך הזכיר אותה
בברכת אהלים

Ya'el, pour quelle raison? Parce que [ces femmes] ont eu des enfants et les ont élevés, et sans l'intervention de Ya'el, ce pervers les aurait exterminés. Telle est l'explication [donnée] dans *Beréshit Raba* (48, 15).

Au chapitre 4, on avait appris que "Hèvér, le Qeini, s'était séparé des Qeinis, des enfants de 'Hovav, beau-père de Moïse, [et qu'] il avait dressé sa tente jusqu'au chêne de Tsa'ananim, près de Qédèch" (4, 11).

De même au premier chapitre de Choftim, on nous avait déjà signalé l'existence des Qeinis: "Et les enfants du Qeini, beau-père de Moïse, étaient montés de la ville des palmiers, avec les enfants de Juda, au désert de Juda, qui est au sud de 'Arad ils allèrent et habitèrent avec le peuple" (1, 16).

L'épisode de Ya'el est raconté comme suit au chapitre précédent (4): "Dieu mit en déroute Sissera, et tous ses chars, et toute l'armée, par le tranchant de l'épée, devant Baraq Sissera descendit de son char, et s'enfuit à pied. Baraq poursuivit les chars et l'armée jusqu'à 'Harocheth ha-Goyim. Toute l'armée de Sissera tomba sous le tranchant de l'épée: il n'en resta pas un seul. Et Sissera s'enfuit à pied vers la tente de Yaël, femme de 'Hèvér, le Qeini car il y avait la paix entre Yavin, roi de 'Hatsor, et la maison de 'Hèvér, le Qeini" (4, 15 à 17).

"Yaël sortit à la rencontre de Sissera, et lui dit: "Retire-toi, mon seigneur, retire-toi chez moi, ne crains point!" Il se retira chez elle dans la tente, elle le couvrit d'une couverture" (4, 18).

Ce n'est pas Sissera qui a demandé à Yaël de l'accueillir, peut-on remarquer, mais c'est celle-ci qui lui a offert l'hospitalité (*Metsoudath David*). Elle le fit entrer dans sa

tente et le dissimula sous une couverture, une *cotte* en français médiéval, précise *Rachi*.

Comme il avait soif, il demanda de l'eau, mais elle lui offrit du lait – car le lait, commente *Rachi*, produit des effets soporifiques.

Dans le cantique, Dévora dit: "Entre ses pieds il s'est courbé, il est tombé, il s'est étendu par terre entre ses pieds il s'est courbé, il est tombé là où il s'est courbé, là il est tombé anéanti" (5, 27).

Cette septuple répétition ("courbé", "tombé" etc.) indique, commente la *Guemara* (*Yevamoth* 103 a et b), que Sissera a eu avec Yaël, à sept reprises, des rapports sexuels.

Cette affirmation ne contredit-elle pas l'assertion selon laquelle Yaël est à mettre sur le même plan que Sara, Rébecca, Rachel et Léa (*Nazir* 23b)?

Rav Na'hman bar Yits'haq (*ibid.*) déduit de son comportement le principe selon lequel une transgression commise de façon désintéressée, équivaut à une *mitsva* accomplie pour elle même (*lichma*).

נזיר כג ע"ב

אמר ר"נ בר יצחק גדולה עבירה לשמה ממצוה שלא לשמה והאמר רב יהודה אמר רב לעולם יעסוק אדם בתורה ובמצות אפי' שלא לשמן שמתוך שלא לשמן בא לשמן א] אלא אימא כמצוה שלא לשמה דכתיב תבורך מנשים יעל אשת חבר הקני מנשים באהל תבורך מאן נשים שבאהל שרה רבקה רחל ולא א"ר יוחנן שבע בעילות בעל אותו רשע באותה שעה שנאמר בין רגליה כרע נפל שכב וגו' והא קא מתהניא מבעילה דיליה א"ר יוחנן כל טובתן של רשעים אינה אלא רעה אצל צדיקים שנאמר השמר לך מדבר עם יעקב מטוב ועד רע בשלמא רע שפיר אלא טוב אמאי לא אלא לאו ש"מ טובתו רעה היא ש"מ

Rav Na'hman fils de Yist'hak a dit: la transgression accomplie *lichma* [*Rachi*: en vue de réaliser une *mitsva*], est plus élevée que la *mitsva* accomplie *lo-lichma* [i.e. dans une intention autre que celle de réaliser une *mitsva*].

[Objection de la *Guemara*:]

Mais pourtant, Rav Yéhouda a dit: "un homme doit toujours s'occuper de Tora et de *mitsvot* même s'il le fait *lo-lichmane* [i. e. dans une intention autre que celle de réaliser des *mitsvot*], car il en viendra à s'en occuper *lichmane*.

Plutôt, dis que Rav Na'hman fils de Yist'hak a dit: la transgression, accomplie *lichma* [*Rachi*: en vue de réaliser une *mitsva*], équivaut à la réalisation d'une *mitsva* accomplie '*lo-lichma*' [i.e. dans une intention autre que celle de réaliser une *mitsva*], ainsi qu'il est écrit: "Bénie soit entre les femmes Ya'el, l'épouse de 'Hévèr le Qénite; entre les femmes, sous la tente, soit-elle bénie! ".

Qui sont ces femmes sous la tente? Sara, Rivqa, Ra'hel et Léa.

Rabbi Yo'hanan a dit: sept rapports sexuels lui a imposé ce racha', car il est dit: entre ses jambes, courbé, tombé, étendu etc.

[Objection de la Guemara:]

Mais n'a-t-elle pas pris de plaisir dans ces rapports sexuels avec lui? [i.e. comment pouvons-nous dire dans l'affirmative que la transgression était désintéressée?]

Rabbi Yo'hanan a dit: tout ce qui est bon pour les pervers est mauvais pour les justes, ainsi qu'il est dit: "garde-toi de parler avec Ya'akov, de bien (mi-tov) à mal ('ad ra)".

Pour ce qui concerne le fait de parler 'mal', on comprend, mais le fait de parler 'bien' pour quoi ne pourrait-il pas? Ainsi, déduis d'ici, que cela était mauvais pour elle [i. e. qu'elle n'a pris aucun plaisir]



Pistes de réflexions et débats

1. Rachi explique dans *Yébamot* 103b qu'elle n'a pris aucun plaisir car les justes haïssent les pervers et l'âme du Tsadiq est dégoutée par leur jouissance.
2. Le sifri (*'Ekev* 5) interprète le verset: "afin d'aimer votre Dieu (*Dévarim* 11, 13)" ainsi:

De peur que tu dises, je vais apprendre la Tora afin de devenir riche, afin d'être appelé Rabbi, afin de recevoir un salaire dans le 'olam ha-ba, il est écrit: "afin d'aimer votre Dieu"; tout ce que vous faites, faites-le par amour.

La notion d'une mitsva accomplie lichma peut être interprétée à la lumière de cet enseignement.

A propos de l'adage: "*mito'h lo lichma ba lichma*", Tossefot préviennent la possibilité d'une objection à partir d'une autre Guemara, et établissent une hiérarchie des différentes manières de s'adonner à la Tora "pour de mauvaises raisons":

וא"ת והא אמרינן בעלמא (ברכות דף יז.) העוסק במצוה שלא לשמה
נוח לו שלא נברא וי"ל דהתם מיירי שעוסק בתורה שלא לשמה
לקפח אחרים והכא קאמר שעוסק בתורה שלא לשמה להתגדר
ולקנות שם

"Si tu opposes à cette maxime, ce que l'on dit de manière générale (*Bera'hot* 17a), à savoir, qu'il aurait mieux valu pour celui qui fait une mitsva non pour elle-même, mieux aurait valu pour lui ne pas être créé, il y a lieu de dire, que là-bas, on parle de celui qui s'adonne à la Tora afin de dominer les autres tandis qu'ici, on parle de celui qui s'adonne à la Tora afin de se renforcer et

d'acquérir une renommée."

Rachi et Tossefot s'opposent sur la manière de comprendre pourquoi la mitsva accomplie par les Imahoth (Mères), consistant à donner une descendance à leurs époux, n'a pas été accomplie pour elle-même (lichma).

Pour Rachi (*nazir* 23b), le fait d'avoir envoyé leurs époux chez leurs servantes afin qu'elles enfantent était motivé par la jalousie qui les animait l'une envers l'autre.

Pour Tossefot (130b), le fait que les matriarches tiraient un plaisir des rapports intimes qu'elles avaient avec leurs époux, empêche que l'on parle dans leur cas de mitsva accomplie pour elle-même.

La fin du cantique nous saisit par son étrangeté. Dévora, qui vient juste de se proclamer Mère en Israël nous décrit l'attente angoissée de la mère de Sissera et les chimères que cette dernière invente afin de se rassurer.

Le midrach entend ici trois voix.

תוספתא דסוטה פ"ט

מדוע בושש רכבו לבוא. שלשה דברים זה בצד זה מי שאמר זה לא אמר זה, מדוע בושש רכבו לבוא אמר אמו של סיסרא, הלא ימצאו יחלקו שלל אמרה אשתו וכלותיו, ורוח הקודש אומרת כן יאבדו כל אויביך

Pourquoi son char tarde-t-il à venir ?

Trois choses ont été dites l'une à côté de l'autre, et celui qui a dit cela, n'a pas dit cela: "Pourquoi son char tarde-t-il à venir?" a dit la mère de Sissera; "Sans doute, ils enlèvent, ils partagent le butin, une jeune fille, deux jeunes filles etc." a dit la femme et la belle-fille de Sissera, et l'Esprit Saint a dit: "Ainsi périront les ennemis d'Israël".

La mère, qui vit dans ses chimères, n'explique pas le retard de son fils. L'épouse et la belle fille, plus aguerries déjà, l'imaginent poursuivant une fois de plus l'argent ou les femmes sans se dire toutefois que cela pourrait lui coûter la vie. Seule, la prophétie voit un lien direct entre la débauche et la mort.

Doit-on en déduire corrélativement l'importance qu'un fils doit accorder à la parole de sa mère, de sa femme et des prophètes?

"Et ceux qui l'aiment rayonneront comme le soleil dans sa gloire" V 31

שבת פח ע"ב

ת"ר עלובין ואינן עולבין שומעין חרפתן ואינן משיבין עושין
מאהבה ושמחין ביסורין עליהן הכתוב אומר ואוהביו כצאת
השמש בגבורתו

Les sages ont enseigné [dans une Beraita]: "On les vexe et ils ne vexent pas, on les humilie et ils ne répondent pas, ils font les choses par amour et sont heureux dans les épreuves: c'est à leur propos qu'il est écrit: "Et ceux qui l'aiment rayonneront comme le soleil dans sa gloire".

Les sages ont-ils perçu dans la fin de ce cantique, l'ironie, la vengeance, de sorte qu'il faille rappeler que le ressentiment ne peut constituer le fondement du comportement de ceux qui aiment Dieu?



Conclusion

Nous avons tâché de livrer le sens de ce cantique tel que lu par Rachi et certains midrachim.

Une fois de plus, la lecture de la Guemara et du Midrach a consisté à s'appuyer sur ce qui, présent ou non dans le texte, permet de dégager un enseignement d'ordre moral.